

Hebbel Friedrich

Wesselburen, Holstein, 1813 - Vienne, 1863

Auteur dramatique allemand.

Auteur dramatique allemand de la première moitié du XIXe siècle, avec qui se clôt la grande tradition de la tragédie allemande commencée avec [Lessing](#).

Né sujet danois dans une bourgade de l'extrême nord de l'Allemagne, il connaît la misère pendant ses vingt premières années. Après des études d'histoire, de philosophie et de littérature à Heidelberg et à Munich, il obtient en 1842 une subvention du roi du Danemark, qui lui permet d'effectuer un voyage à Paris et en Italie. Il se fixe à Vienne en 1846. Son journal intime est un des grands documents autobiographiques de l'époque.

Tragique et condition humaine

Grand admirateur de [Kleist](#), il n'a écrit que des tragédies. Dans sa première pièce *Judith* (1840 ; première : Berlin, 1840), qui lui vaut la célébrité, il modifie profondément le personnage biblique et réduit la dimension religieuse pour en tirer un drame de la haine et du désir, d'une force comparable à *Penthésilée* : la juive Judith, qui a rejoint le païen Holopherne avec la mission de sauver la ville qu'il assiège, lui tranche la tête dans le lit même où elle s'est donnée à lui. Peu après, dans *Mon opinion sur le drame* (1843) et dans la préface de *Marie-Madeleine*, Hebbel a formulé sa propre théorie du drame moderne, inspirée à la fois de [Schopenhauer](#) et de [Hegel](#). Le drame doit représenter « le processus même de la vie », le conflit de la volonté individuelle et de l'idée, conflit qui ne peut s'achever que par l'écrasement de l'individu. Pour ce « pantragisme », le tragique est inhérent à la condition humaine, sans qu'il y ait faute tragique à proprement parler. Ce conflit fondamental ne doit pas revêtir un caractère anecdotique, mais être saisi dans des moments historiques privilégiés, en des périodes de crise, à la jointure de deux époques. Enfin, le tragique ainsi conçu est indépendant du milieu dans lequel évoluent les personnages. Ainsi, dans *Marie-Madeleine*, achevé à Paris en 1843 (première : Königsberg, 1846), Hebbel, reprenant le thème de la fille séduite, a voulu renouveler le drame bourgeois en descendant d'un degré encore dans l'échelle sociale et en situant la tragédie chez de petits artisans dans une bourgade de l'Allemagne profonde. Le conflit tragique ne résulte plus de la contradiction entre deux milieux ; il est engendré par le milieu lui-même. Klara, enceinte de l'ambitieux Léonard qui refuse de l'épouser, se suicide pour ne pas porter déshonneur à son père. Selon les paroles de Hebbel, la destruction de la famille est due à « l'effroyable emprisonnement de la vie dans des bornes étroites », celles des préjugés moraux et du rigorisme protestant, dont il fait en quelque sorte le procès. L'abondance des monologues et les réseaux métaphoriques de l'enfermement traduisent scéniquement et dans le langage l'idée centrale de la pièce.

À partir de 1849, Hebbel conserve la même thématique générale, l'amour et la haine, l'incompréhension et la méfiance entre les sexes, sur fond de crise historique : la fin du monde oriental et les débuts du christianisme dans *Hérode et Marianne* (1849 ; première : [Burgtheater](#) de Vienne, 1849), la fin du Moyen Âge dans *Agnes Bernauer* (1852 ; première : Théâtre de la cour, Munich, 1852), qui montre un conflit entre le droit d'aimer et les intérêts de l'État. Cette pièce comporte encore des éléments de drame bourgeois, mais signale l'orientation de l'auteur vers des genres plus traditionnels, ici le drame de chevalerie. Dans *Gygès et son anneau* (*Gyges und sein Ring*, 1854 ; première : Vienne, 1889), il a choisi la forme de la tragédie classique pour traiter le thème de la vengeance d'une épouse blessée dans sa dignité : le roi Candaule, afin de convaincre Gygès de la beauté de sa femme, lui a permis de la voir nue. Rhodope somme Gygès de tuer Candaule, ou il sera lui-même mis à mort. Après le meurtre de Candaule, Rhodope épouse Gygès, puis se suicide. Il s'agit

cette fois encore d'un conflit psychologique doublé d'un conflit d'époque. La dernière œuvre de Hebbel est une trilogie sur les Nibelungen , qui marque un net retour à l'horizon d'attente du public du moment.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Agnes Bernauer , Hebbel ; trad. et préf. par Louis Brun,..., Paris : Aubier-Montaigne, 1957
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37505188x>
- Marie-Madeleine, drame en 3 actes et en prose, traduit de l'allemand de Frédéric Hebbel. Acte 1er , (S. l.), 1858
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38700310t>
- Gygès et son anneau , Hebbel ; traduction et préface de Georges Zink,..., Paris : Aubier, 1943
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32229429d>
- Benno von Wiese. Die deutsche Tragödie von Lessing bis Hebbel , Hamburg : Hoffmann und Campe, 1958
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41692513q>
- Das deutsche soziale Drama von Lessing bis Sternheim , Elise Dosenheimer, Konstanz, Südverlag, (s. d.). In-8°, 352 p. [Acq. 3781-55] -Xb-VIIf-
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32040482r>
- Friedrichs Dramatiker des Welttheaters , Velber bei Hannover : Friedrich Verlag
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34258734g>

Rédacteur(s)

[J. LEFEBVRE](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace germanique](#)

Zone(s) géographique(s) : Allemagne Danemark

Période(s) : 19ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Lessing (G.E.) Kleist (H. von) Schopenhauer (A.) Hegel (G.W.) drame tragique Judith Penthésilée Marie-Madeleine Hérode et Marianne Agnes Bernauer Gyges und sein Ring Nibelungen

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-hebbel-friedrich>